

EDITORIAL:

UNE BELLE ET UTILE ASSEMBLEE GENERALE

Malgré sa date peu favorable, notre Assemblée générale du 21 avril 1991 a été un succès. Elle était nécessaire, au moment où des décisions et orientations importantes devaient être prises pour perpétuer la mémoire du Camp de Gurs.

Si, à l'origine, le projet de Musée était louable, il s'est révélé irréalisable. Il a fallu se rendre à l'évidence. Pourtant, il faut que, dans cette région, le souvenir demeure, et c'est pourquoi il a été décidé d'édifier, sur le site même, un Monument commémoratif.. Il sera plus facile à réaliser, grâce à l'appui de collectivités locales qui ont déjà promis leur aide, et à celles qui seront sollicitées.

D'autre part, le camp de Gurs figurera en bonne place dans le Musée national de Rivesaltes à la mémoire des camps de concentration en France. Grâce à l'activité déployée à Paris par nos amis JOINEAU, NEU et ATLAS, notre assemblée générale a pu voter à ce sujet une motion qui devrait aider à faire avancer ce projet.

Le rapport d'activité du Secrétaire général Cl. LAHARIE (et celui de notre trésorière Sylviane CAMBARRAT) montre qu'avec ses 210 adhérents pour 1990, et son bulletin trimestriel diffusé à près de 400 personnes (adhérents, personnalités et organisations amies), l'Amicale se porte bien.

On lira en page intérieure le compte-rendu de cette assemblée, qui a aussi voté une motion, adressée aux ambassades de divers pays, pour la défense des droits acquis des Anciens Combattants Brigadistes internationaux en Espagne.

L'Assemblée générale, à qui a été lu le message de son Président Léon BERODY empêché par la maladie, lui a adressé ses vœux de prompt rétablissement..

A chacun, maintenant, selon ses possibilités, de nous aider à mettre en pratique toutes ces bonnes résolutions prises.

Pour le Président: Henri MARTIN

LE MESSAGE DU PRESIDENT

Mesdames, Messieurs, chers Amis, Chers Comarades

Je ne peux être des vôtres pour cette Assemblée générale de l'Amicale. Mon état de santé, que je pense provisoire, me contraint au repos et m'interdit le voyage à Gurs

Je regrette profondément de ne pouvoir vous assurer de vive voix de mon amitié, de ma contribution à l'action que nous menons, fidèles à nos devoirs contre le racisme et l'antisémitisme.

Notre amour de la paix vient d'être mis à l'épreuve et nous rappeler que la vigilance nécessite encore beaucoup d'efforts.

Les survivants des camps se doivent d'affirmer que la guerre n'apporte que la mort et la destruction.

L'aspiration humaine à la paix doit se renforcer et je suis convaincu qu'au delà de nos différences, nous le voulons ensemble.

J'ai confiance en mes amis de la Direction de l'Amicale qui, avec vous, saurons dégager de cette assemblée générale les décisions pour faire que le camp de Gurs reste présent dans la mémoire collective, pour que les générations venues après cette période de l'histoire fassent barrage à toute velléité de retour au racisme et à l'antisémitisme. Bon travail, et soyez assurés de mon amitié.

Léon BERODY

## ASSEMBLEE GENERALE

### LE DEROULEMENT DES TRAVAUX

- - -

C'est par une minute de silence observée à la mémoire de nos disparus, que s'est ouverte notre Assemblée générale, salle polyvalente de ST-GOIN, mise gracieusement à notre disposition par son maire, M. MARESTIN.

On notait, à la tribune, sous la présidence de Charles JOINEAU, la présence de MM. CAZETIEN, maire de Mourrenx, CERESUELA, adjoint au maire de Pau, CUYEU, conseiller municipal représentant le maire d'ORTHEZ, LAGRAVE, maire de Préchacq-Josbaig, MARESTIN, maire de St-Goin, SARRAT, maire de NAVARRENX, conseiller général, LAHARIE, LARRIBITE et H. MARTIN, membres de la Direction de l'Amicale.

#### *Les excusés*

Ont envoyé leurs excuses, MM. Oskar ALTHAUSEN, Joseph ATLAS, Mme CHABRERIE, MM. Mihail FLORESCU, Arnold LEDERRER, Dor LIEBERMANN, docteur NEU, le maire d'ORTHEZ (représenté). Notre président, Léon BERODY, empêché par la maladie, a envoyé un message dont Henri MARTIN donne lecture à l'assemblée, qui lui adresse ses meilleurs vœux de prompt rétablissement.

#### *Le rapport d'activité*

Charles JOINEAU salue d'abord et remercie tous les participants et les excusés, puis donne la parole à Claude LAHARIE qui fait le compte-rendu, très positif, de l'activité de l'Amicale depuis la dernière Assemblée générale des 1<sup>er</sup> et 2/4/1989 (voir le texte page suivante).

#### *Le rapport financier*

Le rapport financier de la trésorière, Sylviane CANBARRAT, fait ressortir un excédent, confortable mais nécessaire, de 49 293 frs. A noter, avec nos remerciements, les subventions (de 2000 f. chacune), des mairies de PAU et de MOURRENX. M. CUYEU signale que la ville d'ORTHEZ a aussi voté une subvention (non encore encaissée). Notre ami VELUD suggère qu'outre le prix très modique de la carte annuelle, il soit fait appel à la générosité de chacun, surtout de ceux qui reçoivent le bulletin à titre gratuit.

#### *Le Monument commémoratif*

Ch. JOINEAU rend compte des intentions et des possibilités de l'Amicale d'édifier, avec l'aide des collectivités locales, un Monument commémoratif sur le site du camp de Gurs. Une démarche a déjà été faite auprès du maire de Pau, du Conseil général, et de la Région. C'est une affaire, semble-t-il, réalisable, qui devient à présent un objectif primordial de notre activité.

#### *Le Musée national de Rivesaltes*

Ch. JOINEAU donne ensuite un aperçu des démarches faites à Paris, auprès de M. BARCELLINI pour faire avancer le projet (en bonne voie tant au Ministère qu'à l'Elysée) du Musée National de Rivesaltes. Ce projet ne peut voir le jour que grâce au financement de l'Etat et rentrerait dans l'objectif des grands travaux du Président de la République. Une visite du site est programmée dans un bref délai et un Comité d'experts muséographes et d'historiens va être créé, auquel nous proposons la participation de Cl. LAHARIE, en qualité d'historien.. Une motion en faveur de la réalisation rapide de ce Musée est votée à l'unanimité (texte pages suivantes).

#### *Défense des droits des anciens Brigadistes internationaux en Espagne*

L'ami GUZMAN signale qu'en Pologne, depuis le changement de politique, 103 anciens combattants des Brigades internationales en Espagne ont failli être déchus de leurs droits. Il semble que l'affaire soit apaisée, mais le danger reste grand, en Hongrie, Bulgarie, Roumanie, ex-RDA, etc., et il convient de soutenir ces A.C. de la liberté, qui ont droit au respect et au maintien des avantages acquis. Une motion en ce sens est votée à l'unanimité et, à la demande de Maurice PEL, sera adressée à l'ambassade de tous les pays où l'Amicale a des ressortissants.

#### *Interventions des invités*

M. SARRAT, maire de Navarrenx et conseiller général, déclare que tous les efforts doivent être faits pour mieux faire connaître le camp de Gurs. Le dépliant existant, épuisé, va être réédité en 5.000 ex. (rédigé en français, anglais, allemand et espagnol). Il se déclare d'accord avec le projet de Monument commémoratif et le soutiendra devant le Conseil général. Il adresse personnellement à L. BERODY ses vœux de meilleure santé.

...../.....suite page 3

M. CERESUELA, qui représente le maire de PAU, nous assure de la sympathie de ce dernier et de son Conseil municipal qui délibérera prochainement sur la nouvelle affectation de la subvention de 100.000frs précédemment votée pour le Musée, et maintenant sollicitée pour le Monument.

Un ami espagnol signale que des hommes, hostiles au régime de Franco, emprisonnés pendant plus de 30 ans, attendent toujours d'être indemnisés et certains sont totalement démunis de ressources. Il sollicite pour eux la solidarité de l'Amicale. C. JOINEAU lui conseille d'établir un rapport dont il s'occupera. En attendant, l'Amicale fera un geste symbolique par un don de 1000 frs.

Pour terminer, le président JOINEAU, très satisfait du déroulement de cette séance, adresse à tous des remerciements mérités, il lève la séance tout en invitant l'assistance à regarder le vidéo-film d'Irène TENEZE : *LE 14 JUILLET 1939 à GURS*, qui montre l'attitude digne et courageuse des républicains espagnols internés au camp de Gurs.

Tous les participants se rendent ensuite au cimetière où est déposée une gerbe sur le Monument des Juifs, et la Stèle des Républicains Espagnols, morts au camp

Un repas fraternel rassemblait ensuite une cinquantaine de convives, au restaurant de l'Hôpital St. Blaise où, pour clôturer cette belle journée, était projeté le vidéo-film d'Elsbeth KASSER : *LES INDESIRABLES*, qui traite de la misère et du martyr des Juifs internés au Camp de Gurs.

Merci à tous, et particulièrement au maire de St. Goin ainsi qu'à M. Fernand PON, de Moumour, qui a fourni gracieusement les appareils ( T.V et magnétoscope ) nécessaires au visionnement des cassettes.

B.M..



La tribune  
de l'Assemblée  
générale

UNE LETTRE DE ROUMANIE , du 28/3/91

de Michaël FLORESCU, de BUCAREST., au Président BERODY

*Cher Ami,*

Je regrette vivement de ne pouvoir participer à l'Assemblée générale de notre Amicale, mais je désire exprimer mon adhésion à la manifestation en faveur de la paix qui va être organisée.

C'est avec une émotion profonde que je suis les commémorations organisées à la mémoire des déportés et internés ainsi que des familles de ceux qui ont disparu pendant la période 1939-45. Je reçois régulièrement votre bulletin " GURS, SOUVENEZ-VOUS " et je le lis avec intérêt et émotion.

J'adresse un chaleureux salut aux participants à l'Assemblée générale.

Fraternellement

M. FLORESCU

# ASSEMBLEE GENERALE du 21 avril

==

## LE COMPTE-RENDU D'ACTIVITE par Cl.Laharie

- 1 - Nombre d'adhérents équilibré. autour de 200/210 depuis 5 à 6 ans. Une dizaine de décès chaque année, compensés par autant d'adhésions nouvelles provenant de contacts personnels ou suscités par des articles de presse, etc. Les cotisations de 50 et 100 frs sont assez bien versées, quelques dons aussi, toujours bienvenus.
- 2 - Le bulletin trimestriel "GURS, SOUVENEZ-VOUS", Matériellement, c'est l'oeuvre collective de MM.L BERODY, H.MARTIN et Cl. LAHARIE. Composé, rédigé et mis en page par H.MARTIN qui assure aussi le routage grâce au système d'étiquettes réalisé avec sa machine à traitement de texte. Imprimé et expédié par BERODY à ANGOULEME. C'est un très gros travail (8 à 12 pages) réalisé à l'aide des articles, photos, dessins, reçus au courrier, et l'on s'évertue à équilibrer au mieux les informations destinées aux diverses composantes de l'Amicale.
- 3 - Maintien du souvenir : Musée, Monuments
- a - l'exposition de la Maison du Patrimoine, à Oloron, ouverte l'été, ou sur demande reçoit au moins 1000 visiteurs par an. Pas de publicité, sauf notre bulletin, les hôtessees de la Maison et Mme CAMPISTROU, la gardienne du cimetière.
  - b - Le projet de Musée des camps d'internement à Rivesaltes (je laisse à Charles JOINEAU le soin d'en traiter)
  - c - Le projet de Grand monument commémoratif à GURS a été mis en route et attend notamment la décision du Conseil municipal de PAU relative à sa subvention.
  - d - L'entretien des stèles du cimetière est surveillé par Mme CHABRERIE. Le panneau est toujours en état.
- 4 - Visites du camp : les visites "isolées" sont de plus en plus nombreuses : une dizaine de personnes par jour, l'été. Les classes scolaires aussi: de PAU (Mme GEORGET), de MOURRENX et de NAVARRENX (MM. LAHARIE et LARRIBITE) Des cars: de la CIMADE en octobre 89, des Badois, en octobre 90, le "Temps Libre" de PAU  
C'est une étape dans les circuits touristiques du Béarn, d'autant plus que Gurs est clairement mentionné dans les guides : *guide du Béarn*, *guide du routard*, *Histoire du Béarn*. L'Amicale et les publications ont permis cela.
- 5 - Livres et publications:
- "Le camp de Gurs" de Cl.Laharie - j'ai fait don de 100 ex. à l'Amicale et ils sont tous vendus.
  - "GURS, Bagné en France" d'H.Martin - (disponible chez l'auteur) et chez la concierge du cimetière.
  - "Catalogue " d'Elsbeth Kasser - (Viborg)
  - "Silence, on tue" de W.GANS - épuisé
  - "Vivre à Gurs" de B.Vormeier - épuisé
  - cartes-postales sur le camp (série de 8) au siège, mais aussi au cimetière ou un dépôt est géré par Mme CAMPISTROU, la gardienne, que nous devons féliciter pour l'amabilité et le dévouement dont elle fait preuve auprès des visiteurs.
  - nombreux articles allemands à l'occasion de l'Exposition d'Elsbeth KASSER à Constance, Mannheim, Augsburg, Hambourg.
- 6 - Activités de secrétariat: Il faut répondre au courrier = droits, recherches personnelles, thèses, livres d'école; envoi de livres, cartes-postales; vidéothèque-Films traduits en allemand par Mme Denis, participation aux expositions à Berlin (G.Mittag), à HAMBOURG, (M.Philipp). Intervention, dans la presse locale, condamnant les causes de la profanation du cimetière de Carpentras.

AU TOTAL, on peut dire que l'AMICALE est aujourd'hui le principal acteur de la mémoire du camp de Gurs. Elle reste dans son rôle de trait d'union entre les différentes catégories d'internés. Le bulletin en est l'exemple.

ELLE AGIT POUR QUE LE SOUVENIR VIGILANT SOIT GARDE

Cl.Laharie

## MOTION

## MUSEE NATIONAL DE L'INTERNEMENT

-----

Réunis en Assemblée générale le 21 avril 1991 à Saint-Goin (Pyrénées atlantiques), les anciens internés du camp de Gurs et les familles des disparus, rappellent que, de 1939 à 1944, furent internés dans ce camp 60 000 hommes, femmes et enfants dans des conditions particulièrement pénibles.

considèrent que, de 1939 à 1944, dans toute la France, des dizaines de milliers de personnes ont connu les rigueurs de la privation de liberté en raison de leurs origines, de leurs croyances ou de leur combat contre l'occupant nazi et ses complices du gouvernement pétainiste,

regrettent que cette période de notre histoire reste par trop ignorée, souhaitent ardemment qu'un grand musée national de l'internement soit construit sur les lieux de l'ancien camp de Rivesaltes, regroupant tous les souvenirs des camps d'internement de France, afin de faire connaître aux générations futures le prix de la liberté, afin de rappeler sans cesse notre devoir de vigilance contre toute forme de racisme et d'exclusion, afin de défendre avec force les principes de la démocratie et le respect de la dignité humaine.

Saint Goin, le 21 avril 1991

Cette motion a été adressée au Secrétaire d'Etat aux A.C.V.G., à M. BARCELLINI, Chef de la Mission à l'information historique pour la paix, à M. Jean KAHN, conseiller à l'Elysée, aux Présidents de l'Assemblée Nationale et du Sénat et aux Présidents des groupes parlementaires de ces assemblées.

DERNIERE HEURE: avant de clôturer ce numéro du bulletin, nous recevons les premières réponses à cette motion ( voir page 9 )

➡➡

## MOTION

COMBATTANTS REPUBLICAINS ESPAGNOLS  
ET BRIGADISTES INTERNATIONAUX

-----

Les anciens internés du camp de GURS et les familles des disparus, réunis en Assemblée générale à SAINT-GOIN (Pyrénées atlantiques) le 21 avril 1991,

rappellent que, de 1939 à 1944, furent internés au camp de Gurs 60 000 hommes, femmes et enfants, parmi lesquels de nombreux combattants de l'Armée républicaine espagnole, des Volontaires des Brigades internationales appartenant à une trentaine de pays, des Français arrêtés pour raisons politiques, des réfugiés d'origine juive qualifiés d'"indésirables" ou de personnes "en surnombre dans l'économie française",

considèrent que toutes les personnes qui ont lutté dans l'Armée républicaine espagnole méritent le respect pour le combat qu'elles ont mené pour la défense de la liberté et des principes de la démocratie,

demandent qu'aucune brimade (d'ordre financier par exemple), ne soit commise à l'encontre des anciens combattants de l'armée républicaine ou des anciens volontaires des Brigades internationales, dans quelque pays et pour quelque raison que ce soit,

exigent des gouvernements des pays intéressés la garantie des droits acquis par ces anciens combattants, pour leur honneur et la justice.

Saint-Goin, le 21 avril 1991

Cette motion a été adressée aux 12 ambassades de pays ayant des ressortissants de notre Amicale: ALLEMAGNE, ARGENTINE, AUTRICHE, BELGIQUE, CANADA, ESPAGNE, ISRAËL, PAYS-BAS, POLOGNE, SUISSE, U.S.A. YOUGOSLAVIE ainsi qu'au Président de la Fédération Internationale des Résistants.

## UNE EXPO DONT ON PARLE

Dans notre n° 41 de décembre 1990, nous signalions l'exposition d'Elsbeth KASSER, à PFORZHEIM sur le camp de Gurs, indiquant les journaux allemands qui lui avaient consacré toute l'attention méritée.

Depuis, d'autres journaux ont parlé de cette expo et du camp de Gurs. Citons:

**NEUE ZÜRCHER ZEITUNG**, du 24/10/90, dans sa rubrique " il y a 50 ans", avec le titre " les premières déportations des Juifs allemands "

**FREITAG**, du 8/2/1991, sur l'exposition présentée à Hambourg.

C'est un hebdomadaire national issu de la fusion de 2 hebdos, l'un de RDA, l'autre de RFA, qui a un impact important en Allemagne.

**FRANKFURTER RUNDSCHAU**, du 2/03/91, qui sous le titre " L'ANGE DES JUIFS DE GURS "

publie un article d'Eva WITTE, qui nous a été transmis par un ami allemand de HEIDELBERG. ( voir un extrait de cet article, traduit en français, page suivante ).

**FRANKFURTER ALLEGEMEINE ZEITUNG**, du 23/3/91, un article de M. PHILIPP, sous le titre " TOUS PLEURAIENT, MAIS PERSONNE NE CRIAIT " " Commémoration au camp de Gurs "

**AUGSBURGER ALLEGEMEINE**, du 10/4/91, un article intitulé " ILS FUYAIENT HITLER ET FURENT INTERNES " " Une femme d'Augsbourg dans le camp d'internement de Gurs "

Ci-dessous, également, un article publié par le bulletin " LA SOLIDARITE " du 1° trimestre 1991

### GURS...il y a cinquante ans

Dans la semaine du 22 au 25 octobre, toutes les villes du pays de Bade avaient organisé des cérémonies commémoratives à l'occasion du 50° anniversaire de la déportation des Juifs de Bade, du Palatinat et de la Sarre.

Le dimanche 21 octobre Monsieur Pfohler, adjoint au maire de Mannheim, avait inauguré une exposition très intéressante et émouvante, composée d'une centaine de dessins et aquarelles originaux, de photos et documents du camp de Gurs, collectés par Elsbeth Kasser, une ancienne infirmière du Secours Suisse.

Cette exposition est itinérante

en Allemagne, au Danemark et en Angleterre. Nous voulons essayer de la montrer en France.

Nous avons été représentés à Mannheim et à Offenburg. Les anciens, avec le concours important de la Municipalité d'Offenburg, ont érigé une stèle à la mémoire de la Communauté juive d'Offenburg victime du nazisme.

Les villes de Karlsruhe, Pforzheim, Ettenheim, Dierburg, Freiburg, entre plusieurs autres, n'avaient pas oublié les journées des 22 et 23 octobre 1940 et avaient dignement organisé des cérémonies commémoratives



Elsbeth Kasser  
portrait de Max Lingner

## UNE EXPO DONT ON PARLE ( suite )

un ami d'HEIDELBERG, Walter FELZMANN,  
nous a fait parvenir l'article du  
"FRANKFURTER RUNSCHAU intitulé  
"L'ANGE DES JUIFS DE GURS", d'Eva WITTE

dont ci-dessous une traduction partielle (extraits):

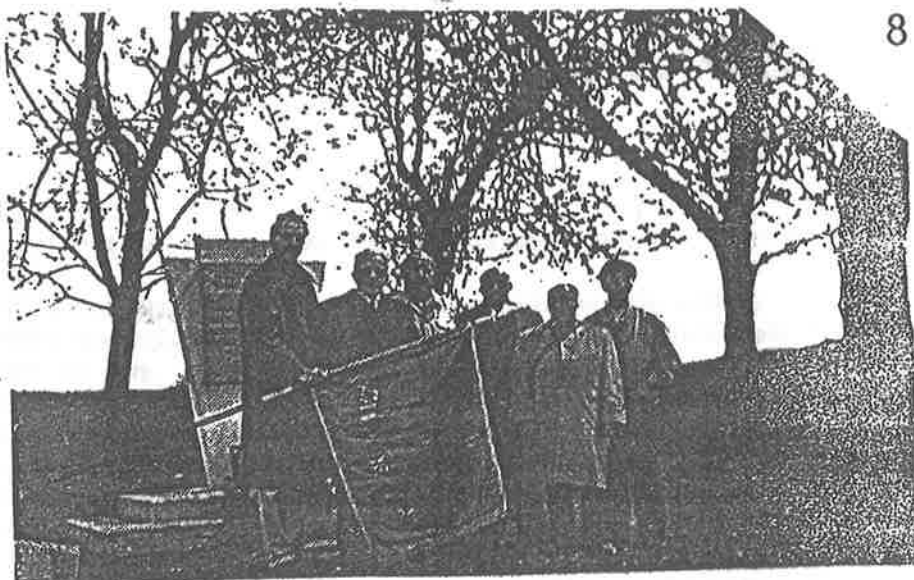
" Une exposition sur le camp d'internement de Gurs, suivie par la communauté juive  
" de Mannheim, à la mémoire de la déportation de 6000 Juifs de Bade, du Palatinat et de  
" Sarre, il y a 50 ans. On pouvait y voir, sur un des panneaux, des internés à côté des  
" baraques, derrière le réseau de barbelés cernant le camp, des enfants enveloppés dans  
" des linceuls. Nous avons pu lire des lettres d'adieux, des listes de mort, etc..  
" (...) Le maire et le président de la communauté juive de Mannheim ont pris la parole  
" (...) un pianiste jouait des airs mélancoliques. Un frisson de méditation parcourait  
" l'assistance. (...) Une femme de 80 ans, qui était assise, se lève et parle. C'est  
" Elsbeth KASSER. Elle raconte à l'assistance qu'elle est née en Suisse. Comme jeune  
" infirmière, elle va, au nom du " *Service Civil International* " sur le front de la  
" guerre civile en Espagne (1936-1939). En 1940, elle travaille pour l'O.S.E. (*Oeuvre*  
" *Sociale Suisse pour les Enfants* ", dans les camps de réfugiés, aux environs de Tou-  
" louse.. (...) Après deux jours de trajet, elle arrive à Gurs qui, à l'époque, fut un  
" chaos d'internés (Espagnols, Autrichiens, Polonais, Juifs, etc...)  
" (...) Elle fait l'historique du 22 octobre 1940, à Mannheim. La police se présente  
" dans les appartements de familles juives. - " *Vous avez à quitter la ville en deux*  
" *heures, 50 kgs de bagages et 100 Marks* " (...) La destination ? Personne ne savait.  
" (...) Beaucoup de personnes se sont donné la mort ! Au soir du 22 octobre 1940, 6504  
" Juifs de Bade, Palatinat et Sarre ont été entassés dans 9 trains. Le plus âgé avait  
" 97 ans, le plus jeune : 3 mois et demi. (...) Le 24 octobre 1940, les trains arrivent  
" à Oloron, près de la chaîne des Pyrénées. Le même jour, Pétain et Hitler signent "LA  
" COLLABORATION". En France, la nuit de l'occupation étend ses tentacules. (...)  
" Hiver 1940 à Gurs : 13 000 personnes sont internées dans 13 îlots. Un îlot compte  
" 25 baraques, lesquelles sont séparées par des barbelés. (...) Il arrive que des  
" internés mangent du pain empoisonné, lequel est utilisé dans la lutte contre les  
" rats. 600 meurent par le typhus, le froid, la faim, le désespoir et les empoisonne-  
" ments (...) Elsbeth Kasser décide d'aller à Gurs. - " *Ce n'est pas pour une femme !* "  
" lui dit le Chef du Camp. Mais Elsbeth Kasser savait que, pour aider, il lui fallait  
" vivre avec les internés. Elle occupe la baraque qui servait de "bordel" aux gradés !  
" Elle distribue du lait en poudre, organise un enseignement scolaire, cultive un petit  
" jardin, fabrique des instruments de musique, se bat contre la résignation.  
" (...) Les internés organisent leur propre vie. Des concerts, des pièces de théâtre, des  
" lectures, furent improvisés par eux-mêmes.  
" (...) Parmi les internés qui avaient assez d'argent, des relations, et purent avoir  
" une place dans les bateaux partant pour l'Amérique, la fin du cauchemar était arri-  
" vée .  
" (...) Été 1942 : les nazis préparent "LA SOLUTION FINALE", c'est-à-dire l'extermina-  
" tion de la communauté juive.  
" (...) LA GRANDE PEUR : Elsbeth Kasser a passé des nuits de désespoir... Elle raconte  
" l'histoire d'un petit garçon, un orphelin, dont le nom est déjà sur la liste des  
" déportés. Elsbeth le cache chez des paysans. - " *Pour lui, j'étais sa mère. Le paysan*  
" *n'aimait pas cette comparaison car il n'y avait pas de ressemblance entre lui et*  
" *moi* ". Le jeune garçon laisse entendre qu'il va chercher à s'enfuir en Espagne.  
" Hélas, Elsbeth reçoit une lettre lui apprenant qu'il est arrêté : un matin il est  
" envoyé à Auschwitz....  
" (...) Comme commissaire pour les questions de réfugiés, Elsbeth Kasser a amené quel-  
" ques milliers d'enfants en Suisse, dont 300 jeunes en partance pour Buchenwald.  
" (...) 4464 Juifs de Bade furent déportés le 22 octobre 1940 à Gurs. 1168 ont trouvé  
" la mort en France. 2015 ont péri dans les chambres à gaz d'Auschwitz et Majdanek. "



## HOMMAGE MERITE

A notre assemblée générale du 21/4, assistaient MMmes PEYRAN Alice et SAINT-GUILV Amélie, de Salies de Béarn. Ces personnes sont les tantes de notre ami Ch. JOINEAU. Celui-ci se trouvait au camp de Gurs, de juin à octobre 1940, avec les détenus politiques évacués des prisons de Paris. Ces femmes, à cette époque, apportèrent une aide matérielle précieuse à ces internés, ainsi qu'une liaison utile avec l'extérieur.

Informée de leur présence, l'assemblée générale leur a rendu un hommage mérité.



dépôt de gerbe sur la stèle des espagnols et B.I. morts au camp

## UNE LETTRE d'AUTRICHE

Le Dr. EMANUEL EDEL, Membre du Présidium  
du KZ-Verband de l'Autriche à VIENNE

nous écrit, en date du 26 mars 1991,

*Mes chers Amis,*

*Je vous remercie pour vos vœux de nouvel an et l'envoi de la carte 1991. En même temps, je pense à tous nos amis gursiens français et je les salue à l'occasion de l'Assemblée générale de l'Amicale*

*Avec beaucoup d'émotion, j'ai lu votre bulletin n°42 de mars 91 et je voudrais souligner aussi votre appel pour la paix. J'ajoute encore quelques mots personnels. Comme ancien volontaire des Brigades internationales, j'avais été transféré du camp de St. Cyprien au mois d'avril 1939, et j'étais, avec des camarades autrichiens, à l'îlot I du camp de Gurs. Comme médecin, j'avais tenté de soigner nos amis blessés et malades à l'infirmerie. Je me souviens encore aujourd'hui de cette période dure quand on manquait de tout, quand nous souffrions de faim, quand il y avait des représailles des autorités françaises, quand il n'y avait pas de médicaments et que la misère y régnait. Plusieurs de nous tombaient malades et il y avait même des morts. La solidarité du peuple français et le secours international des organisations du monde entier pouvait lentement faire sentir une amélioration de la vie au "camp d'accueil de Gurs". Mais notre conscience politique et nos efforts personnels mis en commun surmontaient finalement une grande partie de nos difficultés et nous ont fait survivre.*

*Nos anciens Brigadistes qui sont encore vivants, qui pouvaient supporter la guerre mondiale et qui furent envoyés à d'autres camps de concentration en Allemagne, sont rentrés dans leur patrie libérée et ont participé à la reconstruction d'une Autriche démocratique. Ce sont eux qui se souviennent toujours de leur internement à Gurs. Beaucoup d'entre-eux pouvaient profiter du temps pour y étudier. Notre groupe autrichien avait fondé la "Volkshochschule" ( université du peuple ) dans laquelle ils pouvaient régulièrement compléter leur savoir.*

*Un petit groupe d'autrichiens fut évacué en juin 1940 au camp du Vernet d'Ariège, en mesure de punition de la police. J'eus l'honneur d'en être. Là-bas, nous avons fait connaissance d'autres difficultés et représailles.*

*Laissez-moi, mes chers amis, vous saluer et vous embrasser comme un Gursien qui ne vous a pas oubliés.*

Dr. EDEL

## LES CAMPS DU SILENCE

Film de B. MANGIANTE

Le hasard a voulu que, le 20 avril au soir, la chaîne T.V. FR3 diffuse le film que B. MANGIANTE a consacré aux camps du Midi de la France, et particulièrement à Gurs. Il se trouve que plusieurs dirigeants de l'Amicale, réunis ce jour-là à PAU, purent le voir grâce à l'amabilité du patron de l'HOTEL CENTRAL, qui l'avait enregistré. Malgré quelques lacunes et omissions regrettables, c'est un beau film, qui a le mérite d'exister, d'éveiller la mémoire des gens. J'ai été étonné de l'audience importante qu'a eu cette émission, de nombreux amis et connaissances me l'ayant relatée dans les jours qui suivirent. Ce film, qui existe en cassette vidéo, est d'une grande importance pour la mémoire des camps.

H.M.



## ANCIENS des BRIGADES INTERNATIONALES

### " Un groupe particulier : les "INTERNATIONAUX "

SUITE de l'article de notre N° 42 page 2 ,d'après  
le livre de Claude LAHARIE " Le CAMP de GURS "

(....) Les "INTERNATIONAUX " originaires de pays situés en dehors du cadre européen proviennent de tous les coins du monde, mais d'abord d'Amérique latine de langue espagnole. La forte proportion des Argentins, pays soumis à de nombreuses crises de régime à la veille de la guerre, s'explique surtout par la vivacité des traditions d'émigration des prolétaires ou des petits paysans espagnols vers cette contrée. Les combattants venus des colonies, enfin, sont issus, dans leur majorité, des Maroc espagnol et français.

Les structures sociales, démographiques et professionnelles des groupes internationaux demeurent encore obscures ,faute d'informations. Une étude minutieuse, pays par pays, reste à faire sur le sujet.

Beaucoup de volontaires internés à Gurs devaient, dans les années suivantes, devenir célèbres.

*(à cet endroit de son ouvrage, l'auteur cite un grand nombre d'internés Polonais, Tchèques, Yougoslaves, Hongrois, Roumains, Albanais, Paraguayen, Italiens, qui devaient, dans les années suivantes, devenir de grands résistants en France, ou occuper d'importantes situations politiques ou ministérielles dans leur pays. (N.D.L.R.)*

(.....) En définitive, les "Internationaux" de Gurs, ressortissants, à de rares exceptions près, de tous les états totalitaires d'Europe, ont vécu dans le camp béarnais un moment déterminant de leur vie : la période de transition entre les luttes espagnoles et les combats de la Seconde Guerre mondiale. Pour eux, ces conflits sont exactement de même nature : l'ennemi reste le même, utilise les mêmes armes, au nom de la même idéologie. Pour eux, la guerre d'Espagne n'est pas la répétition générale précédant la Deuxième Guerre mondiale, c'est le début du conflit international lui-même. L'école de Gurs", pour reprendre une formule souvent prononcée, constitue une étape importante dans la formation de ces hommes : elle leur a montré non seulement la force du groupe, dès lors que son organisation est rationnelle, mais aussi ses limites, dans un monde clos et bien souvent hostile.

.....Enfin, on ne saurait passer sous silence le prestige des "Internationaux" auprès des autres Gursiens. Leur discipline, l'étonnante organisation qu'ils sont parvenus à mettre en place, où rien n'est laissé au hasard, ni le travail manuel, ni le sport, ni la musique, ni les activités intellectuelles, impressionnent fortement les Espagnols. Leur opinion est unanime : la population des îlots G, H, I et J rassemble les véritables animateurs du camp, ceux qui sont à l'origine de la plupart des activités originales, ceux qui ont le plus efficacement contribué au maintien d'un profond sentiment de solidarité entre tous les Gursiens.

### PREMIERES REPONSES à la motion sur le Musée de RIVESALTES

o o o o o

Nous avons déjà reçu des réponses à la motion envoyée aux parlementaires et à la Présidence :

- le 21 mai, du Président du SENAT,  
" qui en a pris connaissance avec intérêt "
- le 22 mai, de M. J. KAHN, chargé de Mission  
" Votre projet (...) sera soumis au nouveau Gouvernement, et j'ose espérer, avec vous, qu'il sera concrétisé avant la fin du septennat en cours.. "
- le 30 mai, de M. Ch. MILLON, Président du groupe U.D.F. à l'Assemblée Nationale:  
" Soyez assuré que votre initiative a retenu toute mon attention "

QUELQUES OUVRAGES DISPONIBLES SUR GURS

- |   |  |
|---|--|
| <p>-- Claude LAHARIE : <i>"Le camp de Gurs (1939-1945)<br/>Un aspect méconnu de l'Histoire du Béarn"</i> infocompo 1985</p> <p>-- Elsbeth KASSER : <i>Catalogue de l'Exposition</i><br/>réalisée par l'auteur</p> <p>-- Henri MARTIN : <i>"GURS, Bagne en France"</i><br/>( plaquette 50 p.) journal d'un<br/>détenu politique à Gurs de juin<br/>à octobre 1940.</p> <p>-- Michael PHILIPP : <i>"GURS, ein Internierungslager<br/>in Süßfrankreich 1939-1943"</i></p> <p>-- Gret ARNOLDSEN : <i>"SILENCE, ON TUE, préface du<br/>R.P. Roger BRAUN"</i></p> | <p>Editions INFOCOMPO<br/>2 rue CAZAUBON Norbert<br/>64000 PAU</p> <p>SKOVGAARD MUSE Y VIBORG</p> <p>chez l'auteur:<br/>674 av. Paul Parguel<br/>34000 MONTPELLIER</p> <p>imprimerie HEIN &amp; C°<br/>HAMBOURG</p> <p>La Pensée universelle<br/>4 rue Charlemagne<br/>75004 PARIS</p> |
|---|--|
- =====

**VISITES DU CAMP****DES ELEVES DE NOURENIX  
VISITENT LE CAMP DE GURS**

Accompagnés de leurs enseignants, près de 200 élèves de la SES ont visité le camp de Gurs.

Quatre cars, financés par la Mairie, se sont rendus sur les lieux.

L'accueil et la visite ont été assurés par MM. LAHARIE et LARRIBITE, responsables de l'Amicale du camp de Gurs.

Cette initiative, adoptée par le bureau municipal, participe pour une part à la pérennité du souvenir et aux leçons à retenir pour nos jeunes citoyens

Surtout au moment où se produisent des actes qui rappellent des heures tragiques qui ont marqué notre pays, à l'heure où sont publiées des oeuvres révisionnistes niant l'existence des camps de la mort.



Les élèves de Victor-Hugo devant la stèle du camp de Gurs. (Photos Pyrénées-Presse)

**REMERCIEMENTS**

L'AMICALE tient à adresser ses remerciements à tous ceux qui, élus, enseignants, journalistes ou particuliers, apportent un intérêt à faire connaître l'existence du camp de Gurs et à en conserver la mémoire historique. Merci notamment à Mme CAMPISTROU, la concierge du cimetière, dont la gentillesse et le dévouement sont appréciés de tous les visiteurs.

## NOS PEINES :

JACOB Jacques - décès signalé par le bulletin d'information des anciens réfugiés juifs victimes du nazisme "LA SOLIDARITE" du 1<sup>er</sup> trimestre 1991. Il était adhérent de notre Amicale .

ESPINOSA LETRADO Saturnino - est décédé le 6/7/90 à la suite d'une longue et pénible maladie. C'est Mme POURCIN Geneviève, qui lui était très attachée, qui nous en a informés par courrier du 18/2/91.

FRIEDMANN Cäecilie , soeur de notre ami Oskar ALTHAUSEN, est décédée le 7/3/91. Ancienne déportée de Mannheim en Octobre 1940, internée à Gurs, Rivesaltes, Récébédou et Noë, elle avait été libérée par le maquis de Corrèze fin 1944.

*A ces familles, l'Amicale adresse ses sincères condoléances*

## DANS NOTRE COURRIER :

### PRECISIONS :

Sous le titre " A la gare du Portet-St-Simon " notre n° 42 de mars 1991 signalait l'érection d'une stèle à la mémoire des Juifs des camps de NOE et RECEBEDOU. M. Oskar ALTHAUSEN nous a communiqué le texte exact de l'inscription figurant sur cette stèle, que nous reproduisons ci-dessous:

Les 8, 10 et 24 août et le 1<sup>er</sup> septembre 1942  
749 Juifs internés dans les camps de RECEBEDOU et de NOE  
et 161 Juifs, dont 42 enfants, raflés dans les communes  
de la Haute-Garonne, furent livrés aux nazis par le  
gouvernement de VICHY et déportés vers le camp  
d'extermination d'AUSCHWITZ.  
PASSANT, SOUVIENS TOI.

--Par l'intermédiaire de M. ALTHAUSEN, Mme Hanna MAYER-MOSES nous a fait part de ses excuses pour son absence à notre Assemblée générale du 21 avril.

\*\*\*\*\*

--Par lettre du 27 mars 1991, M. le Maire de PAU , répondant à nos lettres des 6/11/90 et 16/1/91, et suite à l'audience du 12/12/90, nous informe qu'il a pris bonne note de nos projets : Musée de Rivesaltes , Monument commémoratif à Gurs, publication d'une plaquette, développement de l'Exposition d'Oloron. Il nous indique que nos souhaits de report de la subvention municipale de 100.000 frs votée pour le projet du Musée de Gurs, (abandonné), sur les nouvelles réalisations envisagées, sera soumis, pour étude, aux commissions compétentes du Conseil municipal.

Nous espérons une suite favorable.

\*\*\*\*\*

## DONS -

--de M. Armando ORTEGA VELILLA, d'Oloron Sainte Marie, nous avons reçu un chèque de 500 frs., de la part de l'association "ALAS PLEGADAS", de Paris, qui groupe les anciens aviateurs de la République espagnole.

--d'un ANI, qui désire garder l'anonymat, une somme de 1357 frs.

*MERCI aux généreux donateurs !*

ADHESIONS - Nous avons enregistré 14 adhésions nouvelles depuis le début de cette année. Bienvenue à tous !

### LE DERNIER VESTIGE S'EN VA !

--La vieille et seule baraque qui subsistait du camp de Gurs vient d'être démolie, sans doute par le propriétaire du terrain. C'était une ruine, mais tout de même, c'est un vestige qui disparaît !...

=====  
 Le 28 avril, à GURS comme dans toute  
 la France, on a célébré le 46<sup>e</sup> anniversaire  
 de la libération des camps

ci-dessous le compte-rendu publié dans l'ECLAIR DES PYRENEES du 29 avril 1991

### Camp de Gurs

## « Un sanglot » impossible à oublier

« Gurs, une drôle de syllabe, comme un sanglot qui ne sort pas de la gorge. » Hier matin, M. Landsberg, maire de Fribourg, et le rabbin du consistoire israélite de Bade, ont cité le poète Louis Aragon pour évoquer une période tragique qui a marqué l'histoire de ce paisible village alsacien.

Cette tragédie commence en 1939, avec la construction hâtive d'un camp destiné à héberger les républicains chassés de l'Espagne franquiste, et atteint son paroxysme entre 1940 et 1942, avec la déportation massive des Juifs allemands des pays de Bade et du Palatinat, dont 1 250 effectuaient en ce lieu un voyage sans retour.

Hier matin, les délégations allemandes des villes de Karlsruhe, Mannheim, Pforzheim, Fribourg, Heidelberg et les membres du

consistoire israélite de Bade, se sont rassemblés comme tous les ans au pied de la stèle érigée au centre du cimetière des déportés, aux côtés de MM. Noll, consul général d'Allemagne à Bordeaux ; Champon, sous-préfet ; Sarat, conseiller général ; Dieste, Costamella, Faurie, Lagrave, maires d'Oloron, Gurs, Dognen, Préchacq-Josbaig ; Venoni, président du comité de jumelage, Mme Charrier, administrateur du cimetière, le capitaine Drouin, le rabbin Ohayon et la communauté israélite de Pau, l'abbé Langia, les membres de l'Amicale du camp de Gurs, les anciens combattants, la F.H.A.C.A., la population de Gurs et des environs, pour célébrer le culte du souvenir.

Avec pour fils conducteurs l'évocation de cette tragédie, ont

été rappelés à la nécessité de ne pas oublier, la vigilance face aux nostalgiques du nazisme et à toutes les dictatures, l'espoir en un monde meilleur, exprimés tour à tour par MM. Costamella, le consul d'Allemagne, le maire de Fribourg et le rabbin du consistoire de Bade, avant les prières dites par l'abbé Langia et le rabbin Ohayon.

Une cérémonie empreinte d'une intense émotion, comme l'hommage rendu ensuite par M. Costamella aux combattants des Brigades internationales et de l'armée républicaine espagnole qui eurent le triste privilège d'être les premiers à vivre — et parfois à mourir — au camp de Gurs.

J. L.



Côté du bûcher béarnais, le maire de Fribourg a rendu hommage aux victimes de Gurs. (Photo Laplace - Pyrénées-Presses.)



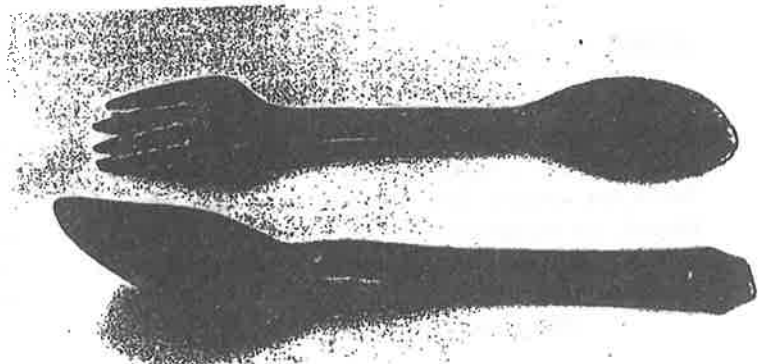
Rappelons qu'à cette cérémonie, l'Amicale du camp de Gurs était officiellement représentée par MM. LARRIBITE, GUZMAN, et Vincent MARTIN avec le drapeau. Le dimanche précédent, à l'occasion de son assemblée générale, l'Amicale avait déposé des gerbes au Monument et à la Stèle du cimetière du camp. (photo ci-contre)

### L'ACTIVITE ARTISANALE, AU CAMP DE GURS

Notre ami Fernand JULIAN, de RUOMS, ex-interné politique à Gurs îlot B, (période juin/octobre 1940) nous a fait parvenir la photo ci-contre.

Une cuiller en tôle (boîte à conserves) et une fourchette en bois, objets utiles réalisés par lui.

Nous le remercions de ce témoignage visuel.



imprimé par nos soins à ANGOULEME  
 le Dr. de la publication: L. BERODY  
 Commission paritaire 2 147 D 73